

Étude de l'impact de la remise à l'eau sur le succès reproducteur du saumon atlantique : bilan d'une première saison fructueuse

Par Antoine Richard, Mélanie Dionne et Louis Bernatchez

Département de Biologie, Université Laval et Ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec

Mise en scène

Après un court, mais habile vol dans le ciel des Escoumins, l'oiseau brun se pose en douceur sur un ciré de la fosse #3, située au pied du vieux barrage en bois du village. La réponse est immédiate : en un bref éclair argenté, le grand saumon vient se saisir de la mouche. Patient, le pêcheur laisse le temps au saumon de se retourner avant de le ferrer fermement. Ça y est, le contact est établi, le combat peut commencer! Fidèle à sa réputation, *Salmo salar* fait montre de quelques puissants sauts au pêcheur qui s'empresse de lui rendre la politesse en le saluant promptement. Finalement, après dix minutes de bataille épique, le saumonier finit par prendre le dessus, et met la main sur le puissant poisson. Après un court instant immortalisé en quelques photos, le pêcheur, encore palpitant, redonne avec émotion sa liberté au roi des rivières.

À quelques détails près, cette scène s'est répétée 46 fois cet été sur la rivière des Escoumins. Au Québec, ce sont près de 9 000 saumons qui sont annuellement remis à l'eau par les pêcheurs sportifs (9 030 en 2008, Dionne et coll., 2009). À chaque fois qu'il gracie un saumon, le pêcheur consciencieux a le sentiment hautement gratifiant de participer à la protection du saumon atlantique et à l'avenir de la pêche dont il fait l'objet. En voyant leurs saumons retrouver les eaux de la rivière, les saumoniers se posent néanmoins certaines questions : quelles sont les chances de survie d'un saumon après avoir mené un tel combat acharné? Réussira-t-il à se rendre sur les sites de frai pour se reproduire et ainsi participer au maintien de la population de la rivière?



MATHIEU SIMARD S'APPRÊTE À ATTRAPER ET À POINÇONNER LE SAUMON DE DIDIER ROSS.

Ces questions sont précisément au centre d'une étude actuellement menée par une équipe du CIRSA (Centre Interuniversitaire de Recherche sur le Saumon Atlantique) sur la rivière des Escoumins. Le projet de recherche, qui a débuté cet été et qui s'échelonne sur deux ans, découle d'une collaboration entre la Chaire de recherche du Canada en génomique et conservation des ressources aquatiques de l'Université Laval, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec (MRNF) et la Corporation de Gestion de la Rivière des Escoumins. L'étude comporte deux objectifs



MATHIEU SIMARD RECUEILLANT UN ÉCHANTILLON POUR DE FUTURES ANALYSES GÉNÉTIQUES SUR LE SAUMON DE DIDIER ROSS.

principaux, soit : mesurer l'impact de la remise à l'eau sur le succès reproducteur du saumon atlantique et mesurer l'impact de la remise à l'eau sur les patrons de migration en rivière du saumon atlantique.

Retour sur l'été 2009

Afin de mener à bien le premier objectif du projet, la collaboration des pêcheurs de la rivière des Escoumins était indispensable. En effet, lors de leur enregistrement, les pêcheurs recevaient les informations et le matériel nécessaire pour récolter un petit échantillon de nageoire adipeuse sur chaque saumon qu'ils allaient remettre à l'eau. C'est ainsi que 42 des 46 saumons ayant été graciés cette saison aux Escoumins furent échantillonnés avec succès. De plus, l'ensemble des 277 saumons qui ont gravi la passe migratoire cet été a pu être également échantillonné. L'analyse génétique des bouts de tissus recueillis dans la passe migratoire ainsi que par les pêcheurs permettra de créer une « carte d'identité génétique » pour chaque saumon, gracié ou non-pêché, se retrouvant dans la rivière cette année.

À venir en 2010

À l'été 2010, des alevins seront recueillis lors de pêches électriques sur les zones d'alevinage de la rivière. Chacun de ces alevins sera par la suite réassigné à ses deux parents grâce à des analyses d'apparentement basées sur le profil d'ADN. En effet, puisqu'un alevin hérite de l'ADN de ses parents en parts égales et que le profil génétique des parents potentiels présents en 2009 sur les sites de frai nous est connu, il sera alors possible d'estimer en quelle proportion les saumons

remis à l'eau participent à la reproduction. L'impact de la remise à l'eau sur le succès reproducteur des saumons pourra ainsi être mesuré.

Toujours lors de la saison de pêche 2010, et afin de mener à bien le deuxième objectif, des saumons ayant été remis à l'eau et d'autres n'ayant pas été pêchés seront munis d'émetteurs télémétriques permettant de suivre leur progression dans la rivière. Les patrons de migration du groupe « remis à l'eau » et du groupe témoin « non-pêché » pourront alors être comparés.

Déjà un premier résultat

Nous devons bien entendu attendre à l'automne 2010 pour tirer les premières conclusions à propos du succès reproducteur et des patrons de migration des saumons graciés. Toutefois, les observations effectuées cet été aux Escoumins fournissent déjà certaines informations intéressantes. En effet, le poinçon qui était utilisé pour échantillonner les saumons avant de les remettre à l'eau laissait un trou bien visible dans la nageoire adipeuse. Par exemple, 4 saumons déjà poinçonnés furent re-capturés par les pêcheurs au cours de l'été. Nous avons ici la preuve que même si les saumons déjà « piqués » ont la réputation « de ne pas être preneur », certains récidivistes ne peuvent résister à l'attrait d'une mouche bien présentée! C'est donc dire qu'en remettant un saumon à l'eau, un pêcheur participe non seulement à la conservation de l'espèce, mais il donne également la chance à un autre pêcheur (ou encore à lui-même!) d'avoir le plaisir de capturer ce même saumon.

Remerciements

Nous remercions très sincèrement le personnel de la Corporation de Gestion de la Rivière des Escoumins pour leur support inconditionnel au projet de même que tous les pêcheurs qui ont participé à l'étude. L'intérêt et la généreuse participation de ces derniers ont rendu ce projet possible et d'autant plus intéressant!

Référence :

Dionne, M., Cauchon, V., Fournier, D., 2009. Status of Atlantic salmon stocks in Québec, 2008. International Council for the Exploration of the Sea, Working paper no. 13, 17pp.